

Découverte de nouvelles espèces d'invertébrés dans les vignobles du Tessin

Marco MORETTI et Valeria TRIVELLONE, Institut fédéral de recherches sur la forêt, la neige et le paysage WSL, 6500 Bellinzona

Renseignements: Marco Moretti, e-mail: marco.moretti@wsl.admin.ch, tél. 079 948 68 82, www.wsl.ch



Vignoble en pente à Gordola (TI).



Vignoble de plaine à Claro (TI).

Dans le cadre du projet BioDiVine (biodiversité des vignobles de la Suisse italienne), dix-neuf espèces d'invertébrés, jamais observées jusqu'ici en Suisse, ont été découvertes dans les vignobles de la Suisse italienne. Ce projet, qui a bénéficié du soutien de l'Office fédéral de l'environnement, de l'Institut fédéral de recherches sur la forêt, la neige et le paysage WSL, du Musée cantonal d'histoire naturelle, d'Agroscope, de la Section de l'agriculture du canton du Tessin et du Fonds Cotti, est dirigé par Valeria Trivellone dans le cadre de son travail de doctorat au WSL à Bellinzona. Son but est d'identifier les facteurs qui influencent et favorisent la biodiversité des espèces de plantes et d'invertébrés dans les vignobles, pour fournir des indications sur la valeur naturelle des vignobles et sur la façon de préserver et de gérer cet important patrimoine naturel utile à l'homme.

Les résultats ont été surprenants. Une quantité étonnante d'espèces d'invertébrés a été trouvée dans les vignobles de la Suisse italienne. Parmi elles, onze araignées, sept cicadelles et un coléoptère n'avaient jamais été répertoriés à ce jour dans notre pays. Certaines de ces nouvelles espèces sont originaires d'autres pays, en



Aconurella prolixa, une des cicadelles nouvellement répertoriées (photo Gernot Kunz).



Gymnetron rotundicollis (photo Christoph Germann).

Institutions et organisations concernées par le projet BioDiVine

- Institut fédéral de recherches sur la forêt, la neige et le paysage WSL, Bellinzona
- Office fédéral de l'environnement, Berne
- Musée cantonal d'histoire naturelle, Lugano
- Agroscope, Cadenazzo
- Fonds Guido Cotti, Breganzona
- Section agriculture, Bellinzona
- Université de Neuchâtel, Neuchâtel

particulier de la zone méditerranéenne. Leur propagation en Suisse est probablement due à l'homme et favorisée par le changement climatique. D'autres étaient certainement déjà présentes, sans avoir été relevées par les scientifiques. Il s'agit en général d'espèces totalement inoffensives. Certaines pourraient être utiles à l'homme dans la lutte contre les ravageurs de la vigne.

L'étude a également montré une plus grande biodiversité (en nombre d'espèces) de plantes et d'invertébrés dans les vignobles en pente, probablement en lien avec la présence de talus herbus, inexistant dans les vignobles de plaine, et avec la gestion moins intensive, caractéristique de ces vignobles pentus.

Les vignobles sont des milieux créés et entretenus par l'homme depuis des siècles. Ils représentent un élément important du paysage sud-alpin. Etendus sur plus de 1000 hectares, ils produisent notamment quelques-uns des meilleurs Merlot suisses.

La biodiversité constitue une sorte de «système immunitaire naturel» qui permet la régulation naturelle du rapport entre les ravageurs et leurs ennemis. Le nombre d'espèces nuisibles à la vigne reste ainsi de manière naturelle dans des limites acceptables, compatibles avec les exigences de la production. Le maintien et le renforcement de la biodiversité dans les zones agricoles peuvent donc avoir une valeur économique, en plus de leur valeur éthique et sociale.

Pour en savoir plus sur le projet BioDiVine:

http://www.wsl.ch/fe/oekosystem/insubrisch/projekte/BioDivine/index_IT